

122

Bu T1958 p. 196-197

Charles BRUNEAU, *Petite histoire de la langue française*, Volume II : *De la Révolution à nos jours* (VIII-366 p.; Paris, Colin, 1958).

Pour le volume I, voir *Bull. Univ.*, 1956, 212. — C'est à la fois une fresque d'ensemble et une série d'études fouillées. L'époque linguistique contemporaine offre une matière touffue, sans perspective, et il fallait l'art et la science de M. B. pour pouvoir présenter un choix aussi heureux d'échantillons caractéristiques, et dûment caractérisés. Alors que le *Précis de grammaire historique* de Brunot et Bruneau rend depuis longtemps de grands services aux jeunes philologues, la *Petite histoire de la langue française* doit être considérée comme un livre précieux, disons indispensable, pour tous ceux qui abordent les études françaises en général.

Pierre FOUCHÉ, *Phonétique historique du français*. Volume II : les voyelles (427 p., Paris, Klincksieck, 1958).

La suite si attendue du traité de M. F. est un chef-d'œuvre et une bonne œuvre : chef-d'œuvre de science, bonne œuvre qui vient enfin apporter la solution de bien des problèmes pendants, et la revision de quelques doctrines aussi traditionnelles que douteuses. Comme dans tous les ouvrages de M. F., la documentation est d'une richesse étonnante : les index de mots étudiés feront le bonheur des étudiants de philologie. Mais ces index ne paraîtront qu'à la suite du volume III (les consonnes); pourtant, il est déjà loisible de consulter aisément le traité grâce à une table des matières d'une ordonnance fort claire. Les candidats à l'agrégation de grammaire et ceux du C.A.P.E.S. de lettres modernes ont intérêt à apprendre tout de suite le maniement de cet instrument de travail, qui est un classique-né.

J. FRAPPIER, *Chrétien de Troyes* (254 p., Paris, Hatier, 1957).

Introduction de 57 pages sur l'époque et l'œuvre (on ne pouvait parler de l'homme, dont la vie est pratiquement inconnue). M. F. montre avec bon sens la part exacte que tiennent les mythes celtiques dans l'inspiration de Chrétien. Chacune de ses œuvres est ensuite analysée et commentée, et l'attrait prestigieux du *Conte du Graal* est excellemment mis en valeur. Il est certain que le beau livre de M. F. décidera nos élèves à connaître et à aimer celui qui fut et qui reste l'un de nos plus grands romanciers et poètes d'imagination.

Karl MICHAËLSSON, *Le livre de la taille de Paris l'an 1296* (308 p., Göteborg, 1958).

Pour couronner son œuvre célèbre sur les noms de personne parisiens, M. M. publie sa source principale. Cette édition, extrêmement soignée, intéressera non seulement les spécialistes de l'anthroponymie et de la toponymie urbaines au Moyen âge (les rubriques des rues et paroisses sont regroupées en index), mais encore ceux qui poursuivent des travaux d'histoire économique. Le texte est accompagné d'un appareil critique précis.

J. SÉGUY.